

*Par où
les Mani-
chéens é-
duoient
les auto-
rites du
nouveau
Testament
dont ils se
fentoient
incommo-
dés.*

*Ce qui é-
toignoit le
plus saint
Augustin
de la ve-
rité.*

qui les avoient étudiées beaucoup, & de voir un peu ce qu'ils m'en pourroient dire. J'avois déjà entendu à Carthage les discours d'un certain Helpide, qui disputoit publiquement contre les Manichéens; & j'en avois été touché. Car il les pressoit par des endroits de l'Évangile dont je trouvois qu'il étoit difficile de se démêler; & ce qu'ils y répondoient me paroïssoit pitoyable. Aussi n'osoient-ils s'en expliquer ouvertement: mais quand nous étions en particulier, ils nous disoient que les Livres du nouveau Testament avoient été falsifiés, par quelques gens qui avoient voulu faire un mélange de la Loi des Juifs, & de la Foi des Chrétiens. Mais ils le disoient en l'air, & ils n'avoient à nous produire aucuns exemplaires de ces livres, dans la pureté où ils prétendoient qu'ils devoient être. Après tout, ce qui me faisoit le plus de tort, & qui entretenoit le plus l'aveuglement où j'étois, c'étoit de ne pouvoir rien concevoir que de corporel, & de m'être laissé prévenir de l'imagination de ces deux masses de bien & de mal. Car étant accablé & comme étouffé sous ces deux poids, il ne m'étoit pas possible de respirer l'air pur & serain de votre vérité.

CHAPITRE XII.

Il commence d'enseigner la Rhétorique à Rome. Il y trouve de l'infidélité parmi les écoliers. Par où elle lui déplaisoit principalement.

21. **C**EPENDANT, j'avois commencé de m'appliquer tout de bon, à ce qui m'avoit fait venir à Rome; c'est-à-dire, à professer la Rhétorique, dont je faisois des leçons à mon logis à quelques-uns de qui j'étois déjà connu, & par qui je commençois de me faire connoître à d'autres. Mais je fus bien surpris, quand je me vis exposé à Rome de la part des écoliers, à des inconveniens dont j'étois au moins à couvert en Afrique.